

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports) propose que le bill C-184 soustrayant certaines pratiques des conférences maritimes à l'application des dispositions de la loi relative aux enquêtes sur les coalitions, dont le comité permanent des transports et des communications a fait rapport avec propositions d'amendement, soit agréé.

(La motion est adoptée.)

**M. l'Orateur:** Quand le bill sera-t-il lu pour la 3<sup>e</sup> fois?

**M. Baldwin:** Du consentement de la Chambre, dès maintenant.

L'hon. M. Jamieson propose que le bill soit lu pour la 3<sup>e</sup> fois et adopté.

**Une voix:** Sur division.

(La motion est adoptée et le bill, lu pour la 3<sup>e</sup> fois, est adopté.)

## LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

### CONSTITUTION EN CORPORATION CANADIENNE

L'hon. Ron Basford (ministre de la Consommation et des Corporations) propose: Que le bill S-25 concernant la Compagnie de la Baie d'Hudson, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité permanent de la justice et des questions juridiques.

**M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre):** Monsieur l'Orateur, je suis très heureux d'être le premier à dire quelques mots en cette occasion mémorable. On ne peut songer à la Compagnie de la Baie d'Hudson sans évoquer sa contribution magnifique et remarquable à l'exploration et à la découverte, à l'essor et à la consolidation, à l'expansion et au progrès du pays. Cette société a tissé par ses exploits la trame de l'histoire nationale en même temps que la sienne. Le nom de la Compagnie de la Baie d'Hudson évoque des siècles d'histoire et de progrès. Ce nom retentit comme la musique d'une fanfare. En trois cents ans, le Nord et l'Ouest sont passés de l'âge de pierre à l'ère spatiale.

• (9.30 p.m.)

Monsieur l'Orateur, l'un des hommes éminents de la Compagnie et l'un des Canadiens célèbres, Henry Kelsey, a été honoré cette année par un timbre commémoratif. Mais aucun timbre, aucune considération possible ne saurait égaler la grandeur de ses réalisations, ses voyages, été comme hiver, dans la tundra aride et inhospitalière, pour arriver à Edmonton en 1690. C'est à pied qu'il est venu depuis Fort York. S'il venait en 1970, il devrait peut-être aussi faire le voyage à pied,

[M. l'Orateur.]

car Air Canada ne s'est pas tellement améliorée. Kelsey a été le premier Blanc à tuer un musc et le premier à voir un bison. Ses impressions, l'histoire ne nous les communique pas. N'oublions pas que c'était 40 ans avant La Vérendrye. Il y a eu, bien entendu, Samuel Hearne et Anthony Henday, pour ne citer que quelques-uns des grands voyageurs de la Compagnie. Hearne pensait qu'il y avait dans l'Arctique du cuivre précieux, mais il y a seulement deux ans que nous en avons eu la preuve.

Or, un point commun caractérisait les explorateurs et les pionniers qui, pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson ou de la Compagnie du Nord-Ouest—car après 1821 les deux ont fusionné et il convient donc, je suppose, de mentionner également celle-ci—ont erré et voyagé par terre et par mer à la recherche du passage du Nord-Ouest ou pour établir un commerce des pelleteries: tous entrevoyaient un grand avenir pour le Nord et l'Ouest de notre pays. Je suis heureux qu'après 300 ans, le siège social de la Compagnie de la Baie d'Hudson se trouve désormais au Canada. C'est une marque de confiance à l'égard de notre destinée. Cette confiance, cette foi mystique dans l'avenir du Nord et de l'Ouest, qui a inspiré les géants de l'histoire de la Compagnie, caractérise aussi le très honorable représentant de Prince Albert (M. Diefenbaker). C'est à lui que revient le mérite de la nouvelle découverte du Nord qui a eu lieu dans les années 60, qui donne actuellement lieu à l'exploitation sans précédent de nos ressources septentrionales.

Au moment où nous nous appliquons à contrôler les effets possibles de la pollution et à préserver notre écologie septentrionale, au moment où nous envoyons dans les régions arctiques des équipes et des groupes d'étude, au moment où nous discutons négligemment de la construction de projets de pipe-lines d'un milliard de dollars, le très honorable représentant voit la réalisation de son rêve à propos du Nord, rêve identique à celui d'Alexander Mackenzie, de Simon Fraser, de David Thompson, de Henry Kelsey, de Samuel Hearne et d'autres dont les noms et la réputation demeureront éternellement dans l'histoire du Canada. Et s'il faut immortaliser Henry Kelsey sur un timbre—si ses actes ne l'ont déjà fait—alors je crois très sérieusement qu'il conviendrait de conférer un honneur semblable au très honorable John G. Diefenbaker.

Cette compagnie a beaucoup accompli à notre époque pour faire comprendre aux Canadiens l'incalculable actif que représente le Nord ou que l'avenir du Canada se trouve vers le Nord. Si nous remontons 300 ans en arrière, nous voyons dans quelle mesure le